



# CANARD SIFFLEUR

*MARECA PENELOPE*

Ordre : Ansériformes

Famille : Anatidés

## I - ÉCOLOGIE

Le canard siffleur est ainsi nommé à cause de son sifflement puissant et aigu qui est par ailleurs un excellent critère de détermination de l'espèce. De taille moyenne, il mesure environ 45-50 cm pour un poids compris entre 500 et 900 g, ce qui lui donne une allure assez ramassée. Son bec est petit et de couleur gris pâle, avec la pointe noire. Le dessous du corps est blanc, facilement reconnaissable en vol. Les ailes sont assez pointues et leur vol est rapide.

- **Mâle** : Le mâle siffleur est facilement reconnaissable à sa tête rousse marquée par une bande jaune paille qui lui couvre le front jusqu'au haut du crâne. La poitrine est de couleur rose-grisâtre et le reste du corps est gris avec du noir et du blanchâtre. Sur l'avant de l'aile, le mâle possède une large zone blanche bien visible en vol, ainsi qu'un miroir vert métallique. Lors de la mue en fin d'été, son plumage est très similaire à celui de la femelle, tout en conservant les couvertures alaires blanches et son plumage plus roux.

- **Femelle** : Le plumage de la femelle, légèrement plus foncé que celui du mâle, est de couleur assez variable : brun roussâtre, pouvant tirer sur le gris, avec des marbrures et des taches diffuses. Ses rémiges secondaires internes rappellent les couleurs de la femelle chipeau, avec des liserés pâles, formant une étroite tache blanchâtre.

- **Juvénile** : Le juvénile ressemble à la femelle, mais son plumage est globalement moins contrasté. Les jeunes mâles commencent à présenter les caractéristiques des adultes, notamment l'avant de l'aile gris brunâtre au cours de leur premier hiver.



## REPRODUCTION

Le mâle siffleur parade autour de la femelle en tournant dans l'eau autour d'elle, en dressant les plumes de sa tête, en dépliant ses ailes et en sifflant. La femelle bâtit son nid au sol, sur les berges à végétation dense. Le fond du nid est tapissé d'herbes fines, de plumes et de duvet. La femelle pond en moyenne de 7 à 10 œufs de couleur blanc jaunâtre, qu'elle couve pendant environ 25 jours. La couvaison n'est assurée que par la femelle. Le mâle n'y participe pas. Les poussins sont nidifuges et quittent définitivement le nid le jour suivant l'éclosion. Les jeunes sont volants à l'âge de 40-45 jours et leur maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 1 an.



## RÉGIME ALIMENTAIRE

Essentiellement végétarien, le canard siffleur consomme différents végétaux, aquatiques et terrestres. Il broute toutes les parties des plantes (racines, tiges, graines, feuilles) grâce à son bec assez puissant. Il se nourrit aussi d'insectes aquatiques (libellules, trichoptères...) et terrestres (coléoptères), même si ce type de nourriture ne constitue qu'une partie assez faible de son régime.

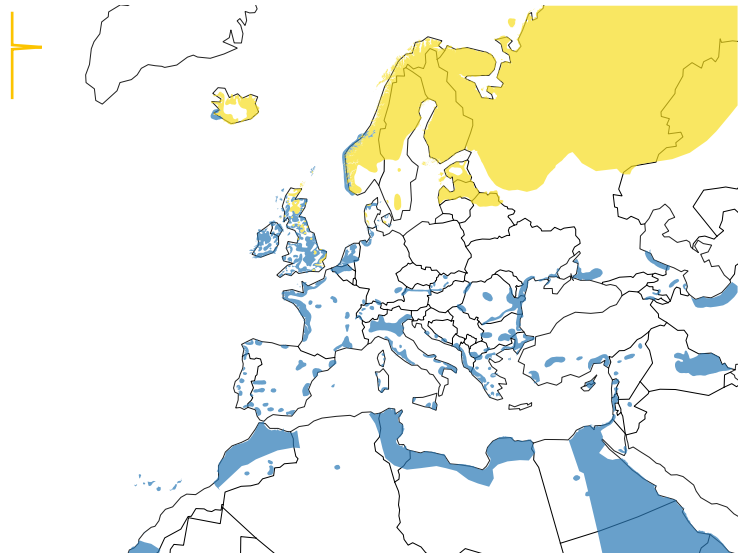


## AIRE DE RÉPARTITION

Rencontré dans la zone paléarctique, le canard siffleur se reproduit dans l'extrême nord de l'Europe et de la Russie (jusqu'aux rives de l'océan Arctique). Les populations venant d'Islande, de Sibérie, de Fennoscandie et de Russie hivernent dans les zones littorales d'Europe de l'Ouest, en Afrique du Nord et le long de la vallée du Nil jusqu'à la Tanzanie. Espèce strictement migratrice, quelques populations nicheuses marginales peuvent être rencontrées en Europe tempérée. L'espèce ne niche pas en France, sauf quelques cas très exceptionnels.

**Figure 26 :**  
Carte de répartition du canard siffleur  
en Europe (BirdLife International, 2024)

-  Zone de présence continue
-  Zone de présence estivale
-  Zone de présence hivernale
-  Zone de présence en période migratoire



## MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

Les canards siffleurs sont des oiseaux grégaires et très sociables durant la majeure partie de l'année. Ils vivent quasi exclusivement en groupe et côtoient aussi d'autres espèces d'oiseaux. Ils se rassemblent dès la fin de la reproduction et constituent des groupes qui perdurent pendant toute la phase internuptiale, permettant alors aux couples de rester unis sur plusieurs années. Les canards siffleurs sélectionnent les zones les plus proches de l'eau pour se nourrir et passent entre 12 à 16 heures par jour à s'alimenter. Concernant les prédateurs, ils sont plus vigilants lorsqu'ils sont sur les espaces terrestres que sur les plans d'eau.

C'est à partir de la fin du mois d'août que les premiers canards siffleurs arrivent sur le littoral atlantique français, avec un pic observé en décembre et en janvier. Leur arrivée dépend principalement des conditions climatiques et des vagues de froid dans les pays d'Europe du Nord (Danemark, Pays-Bas...). Pour la migration prénuptiale, elle débute généralement début février.



## HABITAT

Cet anatidé affectionne les prairies humides, qu'elles soient côtières ou intérieures, les tourbières et les marécages. En hiver, on peut l'observer dans les marais d'eau douce, les fleuves, les lacs et les régions agricoles bordant le littoral, autrement dit, à proximité des côtes maritimes. Il préfère d'ailleurs les zones saumâtres offrant de vastes aires d'alimentation, telles que les prés-salés. On le retrouve ainsi dans les lagunes, les baies et les estuaires, là où la matière végétale est la plus importante. En période de reproduction, l'habitat de prédilection dans les pays nordiques est la taïga. Ainsi, il affectionne les tourbières et les marécages situés à proximité d'un important boisement. Les prairies humides recouvertes d'herbes rases et variées sont des endroits recherchés pour sa nidification.



## PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

Hôte commun et localement abondant en Europe, le canard siffleur n'est pas directement menacé. Cependant, des changements trop importants dans ses zones de nidification peuvent nuire à son succès reproductif. Par ailleurs, il est vulnérable aux perturbations causées par les activités récréatives et le dérangement dans les zones humides d'eau douce (Grishanov, 2006). La pollution (hydrocarbures), le drainage des milieux humides, l'exploitation des tourbières ou la modification des pratiques de gestion des zones humides sont autant de facteurs ayant un impact sur le canard siffleur. La conservation des tourbières, des marécages et des prairies humides est donc importante pour lui permettre une bonne reproduction et garantir la pérennité de l'espèce sur le long terme. Le virus de la grippe aviaire constitue également une menace potentielle pour l'espèce.

## II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

### POPULATIONS NICHEUSES

Le canard siffleur ne niche pas sur le territoire français métropolitain, sauf quelques cas très exceptionnels. Il n'a pas été contacté en tant que nicheur en Gironde.



### POPULATIONS HIVERNANTES



Très peu présent lors des dénombrements hivernaux à la fin des années 1980, un afflux important est apparu lors de l'hiver 1991-1992, avec près de 4 500 individus comptabilisés en moyenne sur les sites de comptage. Une baisse progressive des effectifs s'en est suivie jusqu'à la fin des années 2010, puis la population hivernante semble s'être stabilisée en dessous des 250.

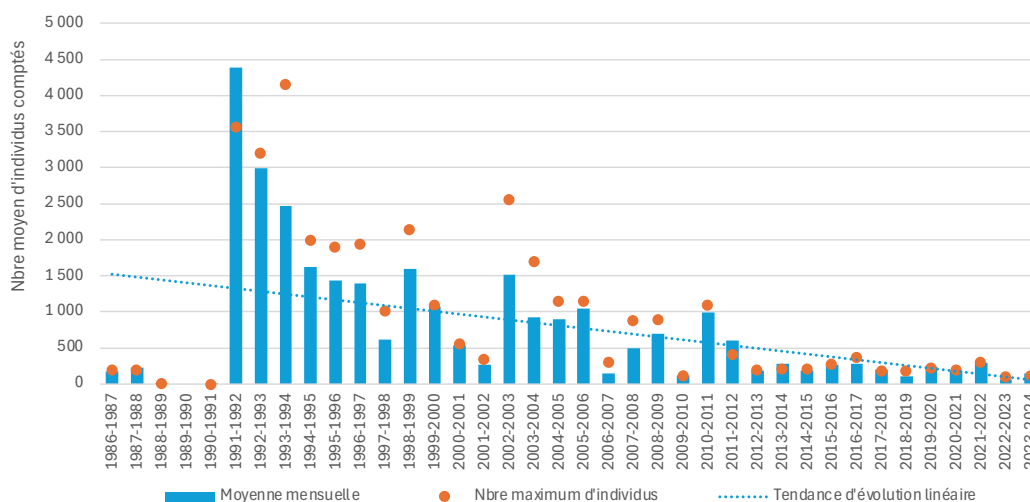
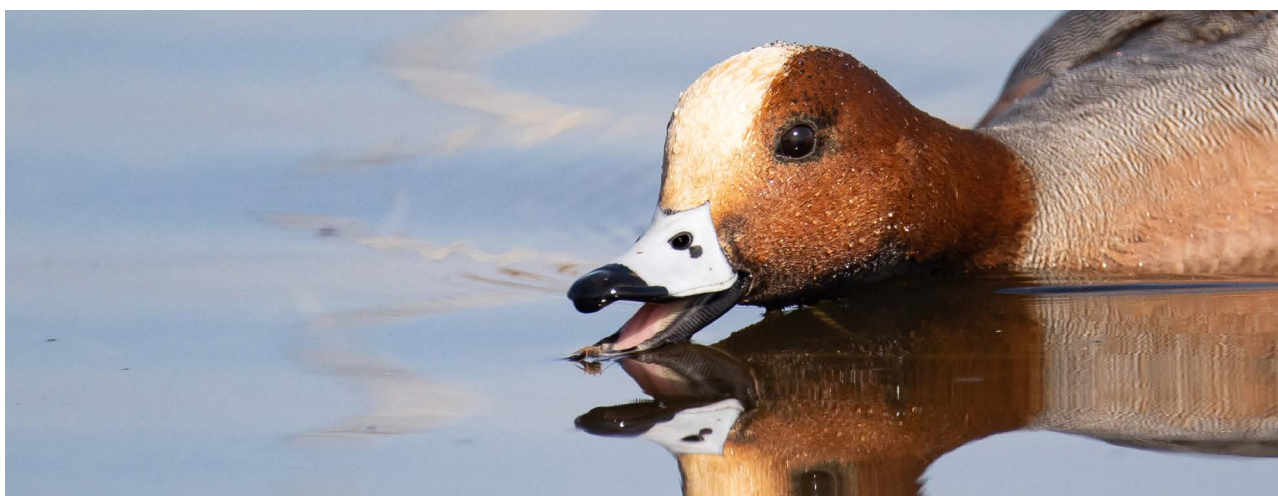


Figure 27 :

Évolution temporelle de la moyenne de canards siffleurs observés en hivernage en Gironde (de décembre à février)



Les effectifs hivernants de canards siffleurs en Gironde se cantonnent essentiellement autour du Bassin d'Arcachon. Quelques dizaines d'individus sont toutefois observés dans les autres zones du département (Estuaire de la Gironde, vallée de la Dordogne, plans d'eau du Nord de Bordeaux...).

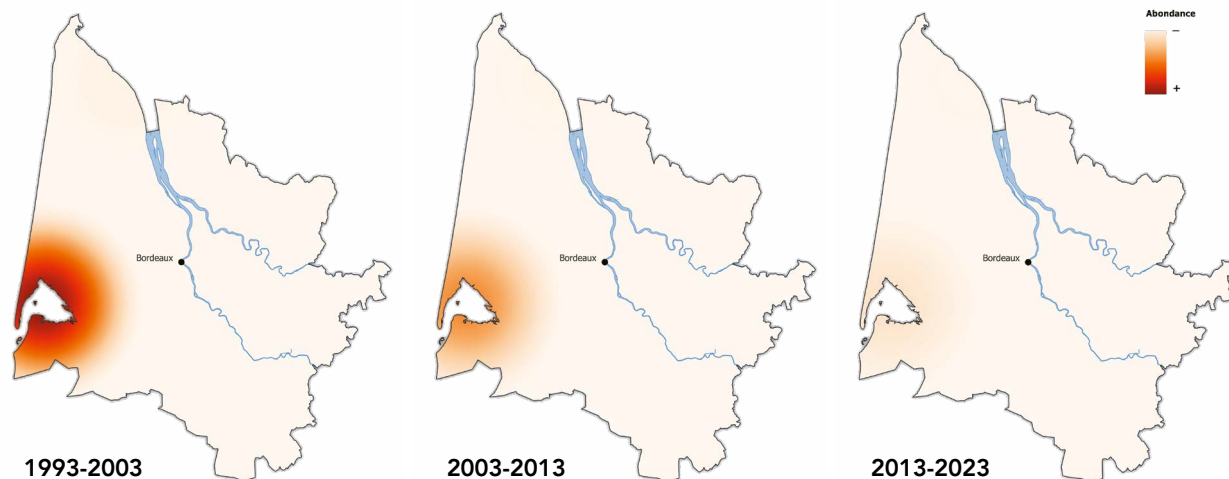


Figure 28 :

Carte d'évolution temporelle du nombre moyen de canards siffleurs observés en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

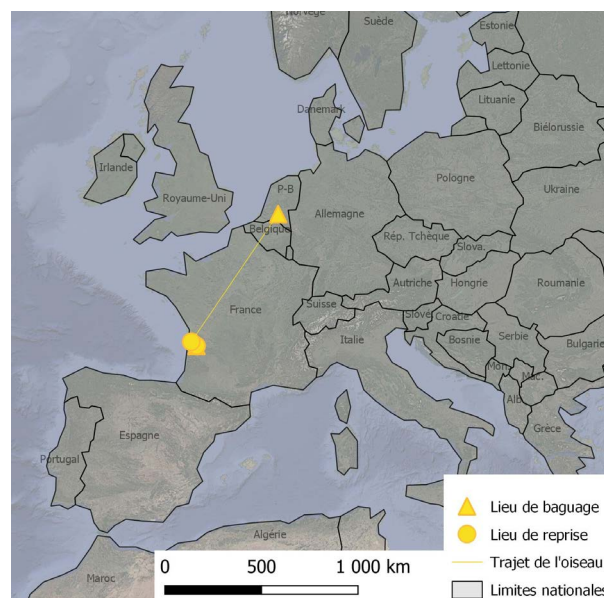
## BAGUAGE



Seuls 2 canards siffleurs bagués ont été repris à la chasse en Gironde. Le premier fut bagué aux Pays-Bas et repris à St-Vivien-de-Médoc après une durée de 2 ans, 9 mois et 8 jours, et une distance parcourue de 853 kilomètres. Pour le second, il a été repris sur la même commune de baguage (Braud-et-St-Louis), 6 mois plus tard

Figure 29 :

Carte des baguages et reprises de canards siffleurs en Gironde



## III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

### PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES



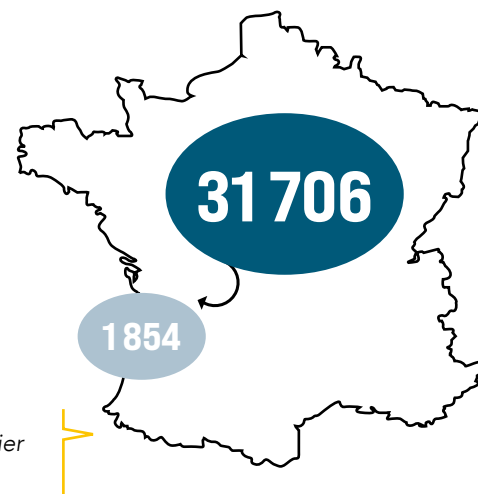
Sur la saison 2022-2023, 31 706 canards siffleurs ont été prélevés en France.

Un quart des prélèvements sont réalisés sur le Domaine Public Maritime. Les trois quarts restants sont effectués sur le Domaine Terrestre et le Domaine Public Fluvial.

Avec 1 854 prélèvements réalisés en Gironde pour la saison 2022-2023, cela représente 6% des prises nationales lors de cette campagne cynégétique.

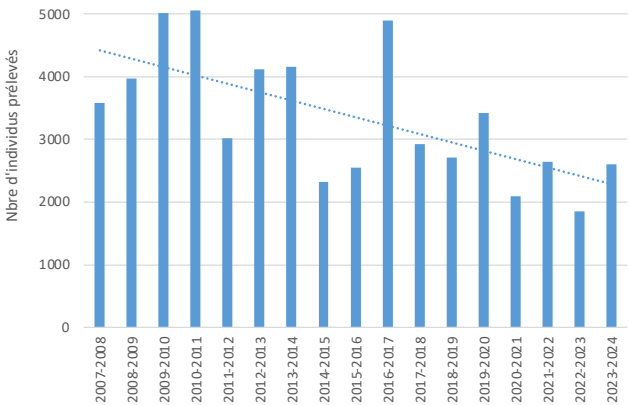
Figure 30 :

Prélèvements de canards siffleurs issus des carnets de chasse de nuit au gibier d'eau durant la saison de chasse 2022-2023 (Synthèse nationale FNC-OFB)



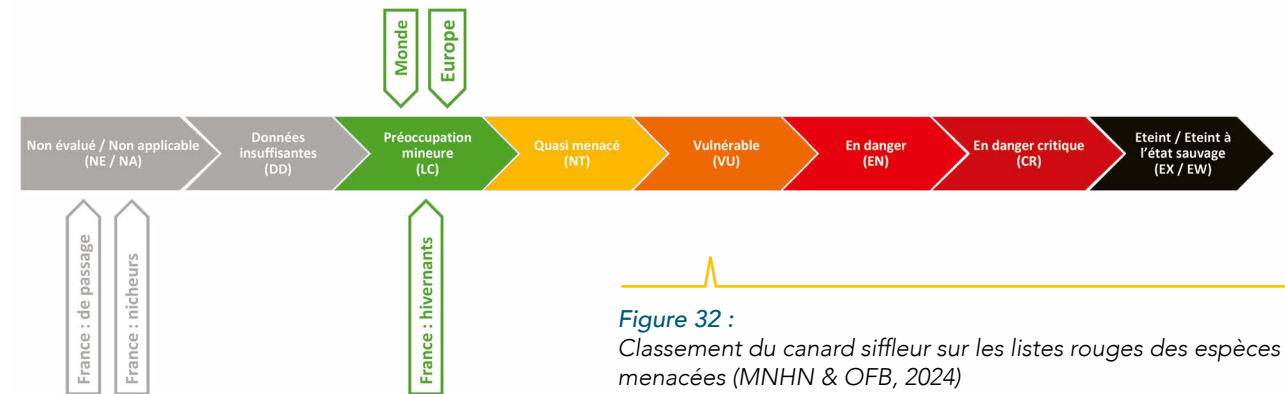
Alors que les prélèvements annuels étaient de l'ordre de 4 000 à 5 000 oiseaux à la fin des années 2000, ceux-ci ont progressivement diminué pour se retrouver aux alentours des 2 000 individus prélevés à partir de 2020.

Figure 31 :  
Évolution temporelle des prélèvements  
de canards siffleurs en Gironde



## IV – CONCLUSION

En raison de son aire de répartition extrêmement vaste et d'une taille de population très importante, le canard siffleur est classé dans la catégorie « préoccupation mineure » tant sur l'échelle mondiale qu'européenne. La tendance de la population est en diminution. Cependant, ce déclin n'est pas suffisamment rapide pour s'approcher des seuils de la catégorie vulnérable selon le critère de la tendance démographique de l'UICN.



La population mondiale de canard siffleur est estimée à environ 2,8 à 3,3 millions d'individus (Wetlands International, 2015). Quant à la population européenne, celle-ci est estimée entre 937 000 et 1 290 000 individus matures (BirdLife International, 2015).

La tendance d'évolution générale est à la baisse. Cependant, certaines populations semblent être stables ou en hausse, comme en Amérique du Nord (Butcher et Niven, 2007). Les populations d'Europe ont, quant à elles, une tendance à la stabilité (BirdLife International, 2015). L'unité de la population située de la Sibérie occidentale à l'Europe de l'Ouest comporte la grande majorité des individus (ceux que nous retrouvons principalement en France durant l'hivernage) et a connu une forte augmentation de 1996 à 2015 (Dupuy J. & Sallé L., 2022).

La population hivernante française est comprise entre environ 36 000 et 54 000 canards siffleurs, avec des variations plus ou moins importantes d'une année sur l'autre à cause des conditions climatiques (vagues de froid...). Une tendance à l'augmentation de +23% est notée sur le long terme (de 1988 à 2013). La répartition en France suit cette tendance, avec une occupation croissante du nombre de sites (Issa N. & Muller Y., 2015).

| Estimation des populations |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           | Tendance d'évolution                                                      |   |
|----------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|---|
| Monde                      | 2,8 à 3,3 millions d'individus (Wetlands International, 2015)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             | Déclin (Wetlands International, 2015)                                     | ↘ |
| Europe                     | 937 000 à 1 290 000 individus matures (BirdLife International, 2015)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      | Stable (BirdLife International, 2015)                                     | = |
| France                     | • Oiseaux hivernants :<br>36 553 à 54 179 individus (INPN, 2018)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          | • Oiseaux hivernants :<br>- Fluctuante (court et long terme) (INPN, 2018) | ⚡ |
| Gironde                    | L'espèce est uniquement présente en période migratoire et hivernale sur le territoire girondin. Ses quartiers d'hivernage se situent quasi essentiellement sur le Bassin d'Arcachon et dans les marais proches de l'Estuaire de la Gironde. Alors que ses populations hivernantes étaient relativement abondantes au début des années 1990, elles ont connu une baisse progressive jusqu'à se stabiliser autour des 250 individus dénombrés en moyenne sur les principaux reposoirs du Bassin d'Arcachon. |                                                                           |   |